

# Musy, Maurice

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **109 (1928)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Professeur D<sup>r</sup> Maurice Musy

1853—1927

Le vendredi 18 novembre 1927 est mort à Berne, frappé d'une congestion cérébrale, le D<sup>r</sup> Maurice Musy, professeur d'histoire naturelle au Collège St-Michel, organisateur et conservateur du Musée d'histoire naturelle à Fribourg, celui qui fut pendant presque 50 ans le représentant attitré et l'âme de nos sciences naturelles fribourgeoises. M. Musy était allé à Berne à une séance de la Commission fédérale de maturité, dont il faisait partie. C'est au moment du dîner, au buffet de la gare de Berne, au milieu de ses amis et collègues de la commission, que la mort l'a terrassé en quelques secondes, une de ces morts brèves et sans angoisse, heureuse peut-être pour qui, comme M. le D<sup>r</sup> Musy, devait être toujours prêt au grand départ.

Monsieur Maurice Musy était âgé de 74 ans. Il était né à Bossonnens (canton de Fribourg), quatrième enfant d'une famille d'agriculteurs, en septembre 1853. A l'âge de 11 ans, il fut mis en pension chez son combourgeois, le chanoine Cottet, curé de Montbovon, botaniste distingué,

---

Cliché Etrennes fribourgeoises.

qui contribua sans doute à orienter les goûts de son élève vers les sciences naturelles.

A 12 ans, le jeune Maurice Musy entra au Collège St-Michel. Il y fit six ans de gymnase et deux ans de lycée et y termina ses études classiques par le diplôme de bachelier ès-lettres qui venait d'être institué. Il fit ensuite la 5<sup>me</sup> classe industrielle qui venait également d'être établie comme cours préparatoire pour l'entrée à l'Ecole polytechnique fédérale et la termina encore par l'obtention du diplôme de bachelier ès-sciences.

Muni de ces solides études classiques et techniques et de ces deux baccalauréats, Maurice Musy, alors âgé de 21 ans, pensait aller à Paris poursuivre ses études en sciences naturelles. Mais la Direction de l'Instruction publique l'engagea avec son collègue et ami M. Maurice Wæber à aller à Zurich, à l'Ecole polytechnique fédérale. Un concordat qui venait d'être conclu leur permettait en effet l'entrée au Polytechnicum fédéral sans nouvel examen. Maurice Musy y suivit les cours de sciences naturelles de la 6<sup>me</sup> division, y compris le cours de géologie qui n'était obligatoire que la seconde année.

Mais la première année n'était pas achevée à Zurich que Maurice Musy était rappelé à Fribourg et nommé professeur d'histoire naturelle au Collège St-Michel, pour les deux sections littéraire et industrielle, en remplacement de M. le professeur Courbe, démissionnaire.

C'était en octobre 1876, trop tôt au gré du jeune professeur qui, bien qu'en possession d'un solide bagage scientifique, aurait aimé pour sa propre satisfaction, l'agrandir encore avant d'entrer dans la carrière. La charge de conservateur du Musée d'histoire naturelle était attachée aux fonctions professorales qu'il allait prendre. Ce fut là surtout qu'il éprouva longtemps, à son propre dire, combien il lui aurait été avantageux de terminer sa formation scientifique d'une façon normale. Manquant de livres spéciaux dans l'embryon de bibliothèque que possédait alors le Musée, chargé de nombreuses heures de cours, ce ne fut que par un labeur acharné et par les relations scientifiques qu'il se créa peu à peu et qui lui servirent déjà pour nombre de déterminations, qu'il fut en état dans la suite de remplir cette tâche comme il l'entendait.

Monsieur Musy enseigna en outre de 1885 à 1895 l'histoire naturelle, la physique et la chimie, à l'Ecole professionnelle des garçons et pendant une quinzaine d'années, la physique à l'Ecole secondaire des jeunes filles de la ville de Fribourg.

Quant au Collège St-Michel, il y enseigna pendant 40 ans dans les deux sections littéraire et industrielle; il y enseigna aussi pendant 20 ans la physique en troisième et quatrième classes industrielles et même les mathématiques pendant un an en remplacement de M. H. Sottaz. Ce fut un professeur d'esprit alerte, d'humeur gaie et prime-sautière, exempt de toute pédanterie dans son enseignement, bienveillant et aimé de ses élèves, sachant stimuler leur curiosité scientifique et les intéresser avec souvent peu de moyens.

Mais la tâche essentielle de M. le professeur Musy finit par être celle, accessoire au début, de conservateur de notre Musée d'histoire naturelle. Ce Musée, qui n'avait que des collections modestes au moment où M. Musy en prit la direction, s'enrichit peu à peu. Il eut en particulier la chance d'hériter les belles collections, léguées à l'Université, de minéralogie, de paléontologie et le précieux herbier, du chanoine Franz Lorinzer, mort à Breslau en 1893. Ses collections augmentant, le Musée se trouvait trop à l'étroit au Lycée où d'ailleurs il gênait les cours universitaires. On décida son transfert à Pérolles, au premier étage de la Faculté des Sciences. M. Musy organisa de main de maître ce déménagement compliqué et délicat. Il prit possession avec une vraie joie des six vastes salles où désormais son Musée allait pouvoir s'étendre et se développer à l'aise. Il se mit dès lors au travail avec l'ardeur de celui qui voit son rêve devenir une réalité. De 1880 à 1927, le Bulletin de la Société fribourgeoise des Sciences naturelles contient chaque année la liste des dons reçus par le Musée et des acquisitions faites, dans l'année, par son conservateur avec le modeste crédit que l'Etat mettait à sa disposition. Grâce aux relations scientifiques, comme nous l'avons dit déjà, que M. Musy se fit, principalement dans les réunions de la Société Helvétique des Sciences naturelles et aussi à l'étranger, ses collections s'enrichirent également par voie d'échanges et le travail de détermination de nombre d'espèces d'insectes, de mollusques, de reptiles, d'oiseaux, du pays ou étrangères, fut fait par des spécialistes suisses ou du dehors. Il se fit des collaborateurs tout trouvés dans les professeurs de sciences naturelles de notre Faculté des Sciences; il s'en choisit un spécialement pour la botanique, dans la personne de notre éminent botaniste fribourgeois, M. F. Jaquet. Bref, grâce à un travail entendu, méthodique et tenace, on peut dire que M. Musy a fait de nos modestes collections du début un Musée aujourd'hui important.

M. Musy fut pendant près d'un demi-siècle celui que l'on pourrait appeler à la fois l'impresario et l'acteur principal sur la scène de nos sciences naturelles fribourgeoises. Il fut en tout cas leur représentant attitré, nous dirions presque officiel, auprès des sciences naturelles suisses. Il manqua bien peu, dans sa longue carrière, d'assemblées annuelles de la Société Helvétique des Sciences Naturelles, ces assises de la science suisse qui se tiennent chaque année pendant quatre jours dans l'une de nos pittoresques cités; il en était devenu l'une de ces figures caractéristiques qui s'imposent, vers lesquelles à l'arrivée toutes les mains se tendent joyeusement, sans distinction de cantons, de langues ou de confessions. Il eut la tâche et l'honneur exceptionnels d'être choisi deux fois comme président annuel de la S. H. S. N. et comme tel organisa à Fribourg les assemblées annuelles de 1891 et 1907. Il fut président d'honneur pour la troisième assemblée annuelle qu'il vit à Fribourg, la 107<sup>me</sup> session de la S. H. S. N. du 29 août au 1<sup>er</sup> septembre 1926.

M. Musy se considéra en premier lieu comme un zoologue. Parmi les sociétés affiliées à la S. H. S. N., il avait choisi la Société zoologique

suisse, et, cas assez rare et qui montre dans quelle estime scientifique le tenaient ses collègues, les zoologues suisses, il en fut deux fois président en 1912 et en 1920.

Il fut surtout président de la Société fribourgeoise des Sciences Naturelles. Il avait été reçu membre de la Société à la fin 1876, au moment où il inaugurait son professorat au Collège St-Michel. En 1886, il fut choisi comme président et le resta sans défaillance pendant 25 ans; ce n'est qu'en 1911, que l'on consentit sur ses instances à le remplacer. On le nomma président d'honneur, mais effectivement il fit encore, au grand avantage des présidents qui vinrent après lui, une bonne partie de la besogne, s'occupant à lui seul du service des échanges, de la rédaction du Bulletin et des Mémoires, de l'organisation des conférences de la Grenette, etc. En un mot, il était resté l'âme de la Société, et quand dans nos séances bi-mensuelles d'hiver ou d'été, une fois ou l'autre dans ces dernières années, on ne voyait pas apparaître sa physionomie si caractéristique, gaie et sympathique, toujours prête au bon mot comme à la remarque scientifique judicieuse, un élément essentiel pour la réunion nous manquait.

M. Musy fut un homme de dévouement. Nous venons de parler du Bulletin et des Mémoires de la Société fribourgeoise des Sciences Naturelles et des Conférences de la Grenette. Le volume I de notre Bulletin de la S. Fr. S. N. a paru en 1880 (nous en sommes aujourd'hui au volume XXVIII) et les premiers fascicules de nos Mémoires ont paru en 1900 (aujourd'hui ont paru 72 fascicules formant 20 volumes). C'est dire que nous devons à M. Musy, qui s'en occupa effectivement à lui seul probablement depuis 1886, à peu près le soin de la publication complète jusqu'à ce jour de notre Bulletin et de nos Mémoires. Nous lui devons en tout cas le service d'échanges qu'il organisa, et dont il fit lui-même tout le travail jusqu'à ces dernières années, de nos publications avec les publications analogues de nombreuses sociétés savantes (aujourd'hui plus de 150) choisies un peu partout dans le monde entier.

Quant aux conférences de la Grenette, qui dans son idée devaient être un moyen de stimuler l'intérêt public pour les sciences naturelles, en même temps qu'elles devaient apporter une modeste contribution au budget de la Société, principalement pour l'aider dans ses publications, il en fut sauf erreur le créateur, et en tout cas l'organisateur pendant plus de 40 ans.

M. Musy n'a pas fait de publications à sensations, comme il le disait lui-même. Cependant ses publications numérotées à la fin de cette biographie, qu'il plaçait en premier dans la liste de ses nombreux travaux, sont à signaler ici, même dans un article qui ne doit pas être trop étendu.

Il a donné 57 communications dans les séances de la Société fribourgeoise des Sciences naturelles, communications dont les résumés, parfois courts, parfois plus longs, sont tous dans le Bulletin de la Société. Il a écrit également de nombreux articles de vulgarisation (21), toujours sur des sujets de sciences naturelles, dans nos journaux ou

périodiques fribourgeois : la « Liberté », les « Etrennes fribourgeoises », le « Chasseur fribourgeois », le « Paysan fribourgeois », la « Revue de Fribourg », la « Revue scientifique suisse », etc.

M. le professeur Musy avait bien mérité de la petite patrie fribourgeoise et de ses sciences naturelles en particulier. Il avait eu en tout cas la préoccupation constante et tenace que Fribourg, son canton et son université fussent toujours représentés convenablement et remplissent un rôle digne de leur importance sur la scène des sciences naturelles suisses et en particulier au sein de la S. H. S. N. Aussi ce fut à juste titre que l'Université, à l'occasion du 25<sup>me</sup> anniversaire de la création de la Faculté des Sciences en 1921, lui décerna le titre de docteur honoris causa, en même temps qu'à M. F. Jaquet, son infatigable collaborateur. Ce fut à juste titre aussi que pour le cinquantième de son entrée en fonctions comme conservateur du Musée, la Direction de l'Instruction publique tint par une petite fête intime, le 8 mai 1927, à lui prouver sa reconnaissance en lui décernant des hommages bien mérités. Nous eûmes à cœur aussi de fêter le cinquantième de son entrée comme membre dans la Société fribourgeoise des Sciences naturelles le 10 juillet 1927, dans une sortie charmante au Lac-Noir dont les participants gardèrent un excellent souvenir.

Enfin, il y a plusieurs années déjà, une reconnaissance également de ses mérites lui était venue dans sa nomination comme membre de la Commission fédérale de maturité. C'est au milieu des travaux de cette commission que la mort brusque et sournoise devait atteindre, comme dit l'auteur de l'excellent article nécrologique paru dans la « Liberté » du 21 novembre 1927 et auquel nous avons emprunté beaucoup, cet infatigable serviteur de la science et de l'intérêt public, nous ajouterions en plus, de son cher canton de Fribourg.

D<sup>r</sup> S. Bays.

#### Travaux de M. le professeur D<sup>r</sup> Musy :

1. Notice géologique et technique sur les carrières du canton de Fribourg, 1884. (Travail qui fut couronné avec l'exposition faite par les ingénieurs et architectes à l'Exposition nationale de Zurich.)
2. Faune du canton de Fribourg (Dict. géographique de la Suisse, vol. 2).
3. Faune et flore du lac de Morat (ibidem).
4. Le canton de Fribourg (Esquisse d'histoire naturelle). Discours inaugural à l'Assemblée annuelle de la S. H. S. N., 1891. Actes Société Helvétique des Sciences naturelles, Fribourg, 1892.
5. Essai sur la chasse aux siècles passés et appauvrissement de la faune fribourgeoise. (Mention honorable à l'Exposition nationale de Genève, 1896.)
6. Quelques naturalistes fribourgeois (le chanoine Fontaine). Discours inaugural à l'Assemblée annuelle de la S. H. S. N., 1907. Actes Société Helvétique des Sciences naturelles, Fribourg, 1907, vol. 1.
7. Les écrevisses dans les eaux fribourgeoises (1918).
8. La destruction de la loutre en Suisse et dans le canton de Fribourg (1918).
9. Les hannetons (« Paysan fribourgeois » n<sup>os</sup> 24 et 25, mars 1921).

\* \* \*

Nous donnons en outre la liste des communications de M. Musy dans la partie scientifique du *Bulletin de la Société fribourgeoise des Sciences naturelles*.

- Statistique sur la distribution des poissons dans les lacs et les cours d'eau du canton de Fribourg avec un appendice: L'échelle à poissons du barrage de la Maigrange à Fribourg, vol. I p. 90—104, 1880.
- Notice historique sur le Musée cantonal de Fribourg, vol. II p. 82—96, 1882.
- Notice géologique et technique sur les carrières du canton de Fribourg, vol. III. p. 21—54, 1884.
- La Société fribourg. des Sciences natur. de 1885 à 1894, vol. VII. p. 167, 1898.
- Le Musée d'histoire naturelle de Fribourg avec 7 portraits, vol. VIII. p. 51—78, 1900.
- Le Cygne chanteur (*Cygnus musicus* Bechst. ou *C. cygnus* L.) à propos d'un individu capturé à Montbovon en déc. 1902, vol. XI. p. 15, 1903.
- La Carrière de Cormanon (Grès coquillier), vol. XI. p. 20 et 21, 1903.
- Sur une fulgurite artificielle, vol. XI. p. 22—24, 1903 et vol. XXI. p. 13 et 14.
- Un fossile de la carrière de l'Evi, Gruyère, vol. XII. p. 47 et 48, 1904.
- Essai sur la chasse aux siècles passés et l'appauvrissement de la faune fribourgeoise, vol. VII. p. 35—82, 1898.
- Les loups et les lynx dans le canton de Fribourg, vol. XIII. p. 36 et 37, 1905.
- Les pics et les ruches d'abeilles, vol. XIV. p. 37 et 38, 1906.
- Le Harle bièvre (*Mergus Merganser* L.) à Fribourg, vol. XIV. p. 60 et 61, 1906.
- Fête du centenaire de la naissance de Louis Agassiz à Môtier (Vully), vol. XV. p. 70—79, 1907.
- Un minéral fribourgeois (Dragées de Tivoli), vol. XVI. p. 38—40, 1907.
- Le terrier d'une fouine et sa manière de transporter les œufs, vol. XVI. p. 40—42, 1907.
- Un passage de Foulques macroules (*Falica atra* L.) les 25 et 26 octobre 1908 au-dessus du Schweinsberg et des Alpettes, vol. XVII. p. 11, 1909.
- Curieuse formation de corne sur le métacarpe d'un chamois, vol. XVII. p. 103, 1909.
- Un anthracotherium du grès de Vaulruz (Balligsandstein), vol. XVIII. p. 18—20, 1910.
- Sur un tibia d'effraye (*Strix flammnea*) ressoudé à la suite d'une fracture, vol. XIX. p. 10, 1911.
- Sur deux crânes de marmottes de l'époque quaternaire (Treyvaux et Tavel), vol. XIX. p. 18, 1911.
- Formation des corniches dans les canons de la molasse, vol. XX. p. 26—28, 1912.
- L'Accenteur Pégot (*Accentor colaris* Scop.), hôte d'hiver à Fribourg, vol. XX. p. 30 et 31, 1912.
- Trois cas de monstruosité, vol. XX. p. 58, 1912.
- L'Ibis noir de Buffon ou Waldrapp de Gessner (*Cornetibis comata*), vol. XXI. p. 34—36, 1912—1913.
- Un poisson fossile de la molasse marine fribourgeoise (*Solea antiqua* H. v. Meyer), vol. XXI. p. 36, 1912—1913.
- L'Analesma squalicola, vol. XXI. p. 44, 1912—1913.
- La Néphrite du Val Faller (Grisons), vol. XXI. p. 48, 1912—1913.
- L'Atlantide, vol. XXIII. p. 7, 1914—1916.
- Pourquoi les pavés de nos rues se fendent-ils? vol. XXIII. p. 28. 1914—1916.
- Curieuses mœurs du hanneton, vol. XXIII. p. 29. 1914—1916.
- Les bois et les noms divers du Cerf élaphe, vol. XXIII. p. 60, 1914—1916.
- Les bonds de Bière, vol. XXIII. p. 82, 1914—1916.
- Un mollusque nouveau pour Fribourg (*Helix aspersa* Müll.), vol. XXIII. p. 109, 1914—1916.
- Les Indicateurs (*Honigkuckucke*), vol. XXIV. p. 46, 1916—1918.
- La grotte de Cotencher (Val de Travers), vol. XXIV. p. 64, 1916—1918.
- Les chenilles du chou, leurs ennemis et les moyens de les combattre, vol. XXIV. p. 120, 1916—1918.
- L'œuvre séculaire de la Soc. helvétique des Sciences Naturelles et la question du charbon en Suisse, vol. XXIV. p. 129, 1916—1918.

- Les oiseaux pendant la grande guerre, vol. XXIV. p. 143, 1916—1918.  
Les écrevisses dans les eaux fribourgeoises, vol. XXIV. p. 153, 1916—1918.  
La destruction de la loutre en Suisse et dans le canton de Fribourg, vol. XXIV. p. 163, 1916—1918.  
La pêche dans le lac de Neuchâtel en 1917, vol. XXV. p. 23, 1918—1920.  
Essai de culture du mûrier blanc et du ver à soie dans le canton de Fribourg, vol. X. p. 25, 1902.  
La manne du mélèze, vol. XXVI. p. 90, 1920—1922.  
Les restes de mammoth trouvés près de Fribourg, vol. XXVI. p. 54, 1920—1922.  
Similitude de coloration de notre orvet jeune et d'un anguidé chinois (*Ophisaurus harti* Blgr.) jeune, vol. XXVII. p. 13, 1922—1924.  
La marmotte en Suisse et spécialement dans le canton de Fribourg, vol. XXVII. p. 58, 1922—1924.  
Faune de l'époque des palafittes (Néolithique du Musée d'hist. nat. de Fribourg), vol. XXVII. p. 119, 1922—1924.

\* \* \*

Nous donnons également la liste des relativement nombreux articles nécrologiques qu'il écrivit pour ses amis, membres dévoués de la S. Fr. S. N. et de la S. H. S. N.:

1. D<sup>r</sup> Félix Castella, 1836—1901. «Actes S. H. S. N.», Zofingue 1901 (1902), Nécrol. p. XXXV—XXXIX et «Nouvelles Etrences fribourg.» 1902, p. 156—161.
2. Martin Strebel, médecin-vétérinaire, 1827—1904. «Bulletin S. Fr. S. N.» 1904, vol. XII, p. 103—107.
3. Le Chanoine Raphaël Horner, professeur à l'Université et au Collège de Fribourg, 1842—1904. «Bulletin S. Fr. S. N.», 1904, vol. XII, p. 98—104, et «Actes S. H. S. N.», Winterthour 1904, Nécrol. p. XLI—XLIV.
4. Hyppolyte Cuony, 1838—1904. En collaboration avec D<sup>r</sup> X. Cuony. «Bulletin S. Fr. S. N.» 1905, vol. XIII, p. 73—76, et «Actes de la S. H. S. N.», Lucerne 1905 (1906), Nécrol. p. XVIII—XXI.
5. Louis Gobet, 1869—1907. En collaboration avec J. Brunhes. «Bulletin S. Fr. S. N.» 1907, vol. XV, p. 103—108, et «Actes S. H. S. N.», Fribourg 1907, vol. II, Nécrol., p. XXV—XXIX.
6. Amédée Gremaud, ingénieur cantonal, 1841—1912. «Bulletin S. Fr. S. N.» 1912, vol. XX. p. 87—92, et «Actes S. H. S. N.» Altdorf 1912, I<sup>re</sup> part., Nécrol. 76—80.
7. François-Alphonse Castella, 1850—1913. «Bulletin S. Fr. S. N.», vol. XXI, 1912—1913. p. 83—90.
8. D<sup>r</sup> X. Cuony, 1841—1915. «Bulletin S. Fr. S. N.», vol. XXII, 1913—1914, p. 66—71.
9. Emile-Hilaire Amagat. «Bulletin S. Fr. S. N.», vol. XXII, 1913—1914, p. 71—75.
10. D<sup>r</sup> Paul Repond. «Bulletin S. Fr. S. N.», vol. XXIV, 1916—1917 et 1917—1918, p. 224—228.